

La Société des Professeurs de Géographie du Québec Incorporée (SPGQ) : une association dynamique après treize années d'existence

Jacques Drolet

Volume 22, Number 55, 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021375ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021375ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Drolet, J. (1978). La Société des Professeurs de Géographie du Québec Incorporée (SPGQ) : une association dynamique après treize années d'existence. *Cahiers de géographie du Québec*, 22(55), 83–89. <https://doi.org/10.7202/021375ar>

LA SOCIÉTÉ DES PROFESSEURS DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC INCORPORÉE (SPGQ): UNE ASSOCIATION DYNAMIQUE APRÈS 13 ANNÉES D'EXISTENCE¹

par

Jacques DROLET

*Professeur de géographie,
Commission scolaire régionale Chauveau, Neufchatel, Québec*

La Société des Professeurs de Géographie du Québec Incorporée (SPGQ) est une association professionnelle qui se veut représentative de tous les enseignants de la géographie au Québec, notamment ceux du niveau de l'enseignement secondaire. Elle réunit aussi des représentants de tous les autres niveaux d'enseignement: primaire, collégial et universitaire. Elle compte également parmi ses membres des conseillers pédagogiques oeuvrant au sein des commissions scolaires et dont le travail est directement concerné par l'enseignement de la géographie, de même que des représentants du secteur privé (édition) qui s'intéressent à la géographie. Cette note a pour but de résumer les grandes lignes de l'évolution de la Société, fondée en 1965. Depuis plusieurs années l'auteur a inventorié, codifié et analysé les documents qui constituent aujourd'hui le Fonds d'Archives de la Société des Professeurs de Géographie du Québec Inc., déposé et donné à la division des archives de la Bibliothèque de l'université Laval, à Sainte-Foy. Plusieurs textes rassemblent le résultat de ces recherches².

OBJECTIFS DE LA SOCIÉTÉ

Incorporée en vertu de la Loi des Compagnies du Québec depuis le 22 juin 1973, la Corporation a pour objet:

«de protéger et promouvoir l'enseignement de la géographie à tous les niveaux d'enseignement par l'amélioration des méthodes et techniques d'enseignement de la géographie, la coordination des expériences méthodologiques et la diffusion de toutes informations pertinentes à cet enseignement.»

«La Corporation a également pour objet de protéger et promouvoir les intérêts sociaux, culturels et professionnels de ses membres et plus particulièrement de représenter leur expression collective.»

(Articles 2.1 et 2.2 respectivement de sa «Constitution et Règlements généraux»)

Elle se distingue de l'Association Canadienne des Géographes (ACG), de même que de l'Association des Géographes du Québec (AGQ), puis des Sociétés de géographie de Québec et de Montréal, ces deux dernières étant des institutions à but socio-culturel. De fait, la Société des Professeurs de Géographie du

Québec (SPGQ Inc.) est le seul organisme professionnel dont la mission est de promouvoir et de défendre l'enseignement de la géographie au Québec francophone. Elle se distingue enfin de la Provincial Association of Geography Teachers (PAGT).

FONDATION DE LA SOCIÉTÉ

C'est au cours de l'hiver 1965 qu'ont été entreprises les premières démarches visant à fonder une association de professeurs de géographie, grâce à l'initiative des professeurs Louis TROTIER et Maurice SAINT-YVES du département de Géographie de l'université Laval. Avec l'aide de collaborateurs des niveaux d'enseignement pré-universitaire, ils mettent sur pied un Comité Provisoire et c'est le 10 juillet 1965 qu'est fondée à Sainte-Foy la Société des Professeurs de Géographie du Québec, en présence de 78 personnes. Une première tentative avait cependant été amorcée en 1958, lors du premier véritable congrès provincial des professeurs de géographie, auquel avaient participé une centaine d'enseignants attachés à diverses écoles normales, collèges classiques ou écoles secondaires publiques. Il n'y eut pas de suite immédiate à ce congrès. L'avènement de la «Révolution tranquille» des années '60 et surtout d'un gouvernement «pro-nationaliste» aboutira à la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec (Rapport Parent), puis à la création des premières Commissions Scolaires Régionales en 1964. C'est dans un tel contexte que naît enfin la SPGQ. Les années 1965 à 1973 marquent la période de la «pré-adolescence», celle de sa difficile structuration au cours de laquelle la SPGQ n'est à toute fin pratique qu'un organisme technique et consultatif auprès du ministère de l'Éducation du Québec.

LES PREMIÈRES ANNÉES

De 1965 à 1971, la Société tente de créer des sections régionales sur lesquelles reposera la vitalité du mouvement. Ces cellules de base devaient assurer la majorité des activités de la Société qu'il s'agisse d'excursions, de comités, de rencontres, de conférences, de tables rondes, de colloques et même de congrès plus élaborés. Il sera ardu de mettre sur pied de telles sections régionales et qui plus est, d'en assurer la permanence. À la fin de 1971, il n'y a dans les faits que quatre sections vraiment actives, lesquelles se limitent dans leurs actions aux régions sises dans la vallée du Saint-Laurent et autour des principaux centres urbains.

L'effectif global de la Société varie dans le temps de 100 à 200 avec des hauts et des bas, comme le montre le tableau 1 où nous mettons en parallèle la participation aux congrès annuels et l'importance relative des membres à ces congrès. La seule exception à la règle est l'année 1968-69 et cela s'explique en raison de l'importance du congrès de Hull (juin 1968) et dont le thème était basé sur *les programmes de géographie*. La SPGQ devait d'ailleurs présenter un *Mémoire sur les programmes de géographie* au ministère de l'Éducation en avril 1969. Ces programmes sont ceux actuellement en vigueur au Québec. Pour établir un parallèle, la parution du *Livre Vert sur l'enseignement primaire et secondaire au Québec* du 6 octobre 1977 et les nombreuses discussions auxquelles il a donné lieu partout au Québec aboutiront probablement à une certaine refonte de ces programmes, même partielle. La SPGQ présentait à nouveau un *Mémoire* à la mi-juin 1978 et cela explique l'éclatant succès du dernier congrès de mai 1978, car la Société a plus que jamais à défendre la place de la géographie dans le curriculum global et dans la formation du jeune citoyen québécois des années '80.

Lors de cette première étape, la présentation de mémoires et la reconnaissance de la géographie comme matière scolaire importante déterminent les orientations des membres du Conseil Provincial et des membres à la base dans

Tableau 1

Les congrès annuels de La Société des Professeurs de Géographie du Québec Inc. (SPGQ INC.)

Années	*	Ville/ hôtesse	Région SPGQ INC	dates	INSCRIPTIONS congressistes			Total global	Importance relative des membres	
					seuls	accomp.	total		membres / total inscriptions	membres congr. / eff. pour l'an. term.
1965	Fondation	U	Ste-Foy	Québec	10/07	--	--	78	--	-----
1966	I	U/H	Sherbrooke Thetford Mines	Estrie	28/05	34	5	39	44	29/39 = 74% 29/132 = 22%
1967	II	C/S	Chicoutimi	Saguenay	3 + 4/06	70	27	97	124	64/97 = 66% 64/170 = 38%
1968	III	C	Hull	Gatineau	14-16/06	96	48	144	192	incomp. = c72% Inc./149 = c62%
1969	IV	S	La Prairie	Montréal	31/05-1/06	101	22	123	145	84/123 = 68% 84/220 = 38%
1970	V	A	Trois-Rivières	Mauricie	7-9/05	108	34	142	176	97/142 = 68% 97/199 = 49%
1971	VI	S	Mont-St-Hilaire	Montréal	4-6/06	89	19	108	127	76/108 = 70% 76/178 = 43%
1972	VII	U	Chicoutimi	Saguenay	6 + 7/05	--	--	c75	--	incomplet Incomplet/211
1973	VIII	H	Ste-Adèle ¹	Montréal	4-6/05	c236	c30	266	296	81/266 = 30% 81/226 = 36%
1974	IX	H	Ste-Adèle ²	Montréal	3-5/05	c131	c32	163	195	106/163 = 65% 106/367 = 29%
1975	X	H	Québec	Québec	6-8/06	296	103	399	502	173/399 = 43% 173/390 = 44%
1976	XI	A/H	Magog	Estrie	11-13/06	200	68	268	336	137/268 = 51% 137/ 421 = 33%
1977	XII	S	Drummondville- Sud	Mauricie	10-12/06	209	49	258	307	138/258 = 53% 138/336 = 41%
1978	XIII***	H	Montréal	Montréal	11-14/05			(425)	estimations	(50%) /328 = (60%)

* Lieux des congrès: U (Université) C(Collèges) S(École Secondaire) H(Hôtels/motels) A(Autres lieux)

** Participation *globale* (conjointes compris: acc)

*** Données non encore disponibles au moment d'aller sous presse.

Tableau compilé par Jacques Drolet.

chaque section régionale. Cela explique aussi pourquoi les premiers congrès annuels (de 1966 à 1972) accueillent d'abord des membres, dans une proportion de plus des 2/3 (voir tableau 1). Citons les mémoires préparés par la Société: d'abord en décembre 1965, le mémoire sur *Les normes architecturales du laboratoire*, puis celui de décembre 1966 sur *L'enseignement de la géographie aux adultes dans le cadre des cours de récupération scolaire*, celui de février 1969 *Pour la formation des maîtres de géographie au niveau secondaire*, sur les *Programmes de géographie*, sur *L'enseignement de l'histoire et de la géographie* également en avril 1969, enfin celui d'avril 1970 sur la *Section mobilière et équipement audio-visuel* (deuxième partie du *Mémoire sur le laboratoire de géographie*). Ces mémoires, rédigés par quelques membres, canalisent une foule d'énergies au nom de l'ensemble des membres de la Société. Les effectifs étant peu nombreux, la SPGQ connaît du même coup des problèmes financiers. Ces problèmes rendent difficile la parution d'une revue officielle destinée à assurer le lien entre les membres, puis la promotion de la géographie et celle de la Société. Il y a épuisement des effectifs à brève échéance, mais les réalisations sont dignes de mention dans l'ensemble. Après une période de stagnation doublée d'incertitudes et de conflits internes (1971-73), vient la «relance», étape vers la véritable consolidation de la Société.

L'ADOLESCENCE DE LA SPGQ INC.

Le premier congrès de la «relance» eut lieu en mai 1973, à Sainte-Adèle, dans les Laurentides montréalaises, grâce au dynamisme du Comité ad hoc 72-73, composé des membres du Conseil de Montréal en particulier et d'autres des Sections de la Mauricie et du Saguenay/Lac-Saint-Jean. Une participation de plus de 200 personnes doublait ou presque la plus forte participation à un congrès antérieur. Les effectifs annuels de la Société seront désormais toujours supérieurs à 300 et ce, malgré le fort taux de roulement (ou taux de flottement) que nous arrivons encore mal à saisir (tableau 2).

Tableau 2

Variation des effectifs de la Société des
Professeurs de Géographie du Québec Inc., 1973-1978

	1973-74	1974-75	1975-76	1976-77	1977-78
Total des membres	367	390	421	336	328
Renouvelants		223	218	208	207
Non-renouvelants		144	172	213	129
Nouveaux		167	203	128	121

Le VIII^e congrès annuel de 1973 fut marqué par un «Teach-in sur l'enseignement de la géographie au Québec, en même temps qu'il en fut un de réorientations globales des objectifs à atteindre, dont celui de la pédagogie, de même que d'un besoin vital de restructuration. La Société en sort grandie et s'incorpore. C'est à la suite de ce congrès que se consolide la Section de Québec, qui assure le succès du Xe congrès de 1975, marquant un «retour aux sources». La

SPGQ INC compte 298 membres dès le Xe congrès: cela lui permet d'atteindre le sommet de 421 après 11 années d'existence³.

Depuis juin 1976, on assiste à une baisse du nombre de membres, malgré l'existence de 1500 à 1800 enseignants de la géographie au Québec. Paradoxalement, depuis le congrès de 1973, il y a plus de non-membres que de membres qui participent aux congrès annuels. Les taux varient en effet de 30% en 1973 à 53% en 1977. Par contre, le rapport membres congressistes/total des effectifs pour l'année se terminant au congrès n'est que de l'ordre de 40% depuis 1965-66. Pour le congrès de 1978, on l'estime à 60% (tableau 1), un taux à rapprocher de celui d'il y a 10 ans (1968)³.

Mais les congrès ne sont pas seuls à expliquer cet état de fait. Les activités régionales sont plus nombreuses et plus diversifiées. C'est que la SPGQ INC a réussi à bien structurer les Sections régionales et à assurer une continuité administrative définitive. Telle est l'oeuvre capitale du mandat présidentiel de 1975-76 et 1976-77, que ce soit au niveau provincial ou au niveau régional. Bien que certaines Sections aient de la difficulté à survivre sur le plan administratif, la SPGQ INC compte actuellement sur huit Sections administratives régionales (tableau 3), la dernière-née, le 2 octobre 1976, étant celle du Bas-du-Fleuve/Gaspésie; celle de l'Abitibi, quant à elle, est l'une des plus vivantes, avec des effectifs en croissance constante depuis 1974-75. Ces résultats positifs ne peuvent s'expliquer que par des efforts de promotion exceptionnels effectués depuis l'après-congrès de 1973.

Tableau 3

**Évolution du nombre des effectifs des sections régionales
de la Société des Professeurs de Géographie du Québec Inc., 1974-1978.**

1973-74	SECTIONS	1974-75	1975-76		1976-77		1977-78		
			$\frac{74-75}{73-74}$	$\frac{75-76}{74-75}$	$\frac{76-77}{75-76}$	$\frac{77-78}{76-77}$			
39	Québec	94	241%	120	127%	94	78%	86	91%
144	Montréal	137	95%	154	112%	103	67%	102	99%
74	Mauricie	52	70%	36	69%	36	100%	37	103%
56	Estrie	40	71%	34	85%	35	103%	34	97%
42	Saguenay/ Lac-St-Jean/ Côte-Nord	30	71%	29	97%	15	52%	20	133%
6	Gatineau	6	100%	12	200%	11	92%	7	64%
5	Abitibi	26	520%	24	92%	29	121%	29	100%
1	B.-du-Fleuve/ Gaspésie	5	500%	12	240%	13	108%	13	100%
367	Total SPGQ Inc.	390	106%	421	108%	336	80%	328	98%

Si la SPGQ INC fut présente par ses seuls membres dans 204 institutions d'enseignement (tous niveaux) réparties sur le territoire de 59 des 66 Commissions Scolaires responsables de l'enseignement secondaire en 1976-77, puis dans 201 institutions (réseau public aussi bien que réseau privé d'enseignement) et au sein de 55 des 66 Commissions en 77-78, elle le doit également à la qualité de sa revue officielle, *Didactique/Géographie*; cette revue a prouvé son utilité auprès des enseignants, en raison de son orientation de plus en plus pratique, axée sur la pédagogie et la didactique de la géographie, en raison aussi de son tirage et des informations diverses qu'elle véhicule. La revue est devenue le principal contact permanent avec les membres. C'est par son truchement que fut connu par exemple l'important Dossier sur la Géographie Nationale Obligatoire remis au ministère de l'Éducation du Québec le 8 décembre 1976 (en 3 volets); c'est également par son entremise que sont connues les expériences pédagogiques des membres et des non-membres qui veulent bien relater les leurs, et ce malgré le fait que les collaborateurs/écrivains soient encore en nombre trop restreint. La SPGQ INC. a réussi à faire paraître neuf numéros, soit 685 pages et 244 textes divers d'octobre 1975 à mai 1978. La revue est financée par la cotisation annuelle des membres.

CONCLUSION

La Société des Professeurs de Géographie du Québec Inc. est une association d'enseignants-géographes francophones qui se veut dynamique, qui se dit représentative de tous ceux qui oeuvrent en ce domaine au Québec, qui a décidé de ne pas reculer devant les obstacles et qui est prête pour la troisième étape, celle de la «maturité» en tant qu'association professionnelle. Plusieurs questions importantes restent cependant en suspens pour l'avenir de la Société:

1) Quelles seront les conséquences du Livre Vert et les résultats des revendications de la Société par la présentation du *Mémoire de la Société des Professeurs de Géographie du Québec Inc., concernant certains aspects du Livre Vert sur l'enseignement primaire et secondaire au Québec* (19 juin 1978, au ministère de l'Éducation, ii + 29 p.)?

2) Comment la SPGQ INC, assurera-t-elle la continuité administrative absolument essentielle pour sa survie, tant sur le plan régional que sur le plan provincial (ou national)?

3) Comment assurera-t-elle également la publication d'une revue officielle de qualité, à la fois sous l'angle pédagogique et sous l'angle informatif?

4) Quels seront à l'avenir les effectifs de la Société et quelle solution sera apportée au problème du taux de flottement des effectifs?

5) Quelles seront les Sections régionales, autres que celles de Montréal et de Québec, qui accepteront d'organiser les prochains congrès annuels? Et pour éviter l'essoufflement des effectifs organisationnels, faudra-t-il en arriver à ne prévoir que des congrès biennaux dans un proche avenir?

6) Quelles seront les activités régionales, signes de vitalité, de vivacité, d'assurance, pour un avenir que nous croyons tout de même prometteur?

Voilà autant de problèmes dont l'issue conditionnera l'évolution future de la SPGQ INC, mais aussi tout l'avenir de l'enseignement de la géographie au Québec.

NOTES

1 Ce texte est la version abrégée et remaniée d'une communication présentée par l'auteur au Congrès de l'Association Canadienne des Géographes, London, Ontario, le 26 mai 1978. (24 pages, d'ont 7 tableaux, 1 graphique et une bibliographie sur les congrès, le «membership» et les publications officielles de la SPGQ INC.).

2. NDLR: L'auteur a joué un rôle important dans la vie de la Société des Professeurs de Géographie du Québec Inc. (SPGQ) depuis 1973-1974, année où il a contribué à la mise sur pied définitive de la Section de Québec de l'Association. Il fut président régional en 1974-1975. Cette année se termina par le plus important congrès de l'histoire de l'Association. Il fut responsable du recrutement provincial de 1975 à 1978 et membre élu du Conseil provincial de la Société de 1976 à 1978. Il est à l'origine de la création du Fonds d'Archives de la SPGQ (avril 1978). Depuis 1975, il a contribué activement à l'animation de la revue officielle de l'Association, *Didactique/Géographie*, par de nombreux écrits à caractère pédagogique et la réalisation de certains numéros.

Il fut responsable des aspects géographiques et scientifiques de l'itinéraire du premier véritable voyage d'étude, organisé pour les membres de la SPGQ INC depuis 1965 (dans *l'Ouest du Canada*, juillet 1978). Il est enfin membre du Comité d'Orientation des CAHIERS DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC, et également membre de l'Association Canadienne des Géographes.

Parmi les textes écrits par l'auteur sur la SPGQ, citons en particulier:

DROLET, Jacques (1976) *La Société des professeurs de Géographie du Québec. Premières années. Documents*. Sainte-Foy, Université Laval, Département de géographie, ix - 208 pages. Mémoire de Licence ès lettres (Géographie), non-publié, sous la direction du professeur Louis-Émond Hamelin.

DROLET, Jacques (1978) La lente «reconnaissance» de la géographie au Québec. *Didactique/Géographie*. nouv. Série. No. 8: 78-85.

Une bibliographie complète (3 pages, 19 titres) peut être obtenue en s'adressant directement à l'auteur. C.P. 236. Loretteville, Qué., G2B 3W7.

3. Nous attirons l'attention du lecteur sur le «cyclique» évolutif des événements. Se reporter à la page 82 de notre article (1978) *La lente «reconnaissance»...* ou aux pages 14 et 15 de notre Mémoire de Licence (1976). On pourra ainsi établir les parallèles qui s'imposent.